

GREPAL

Groupe de Recherche Européen Pour l'Archéologie au Levant
10 rue de la Côte d'Argent 92410 Ville d'Avray, France
Grepal@worldonline.fr

Paris, le 01 Mars 2001

**Amîr al-Mu'minin Mohammad Omar
Chef Suprême des Talibans
Kandahar, Émirat d'Afghanistan**

Objet : Protection archéologique du site de Bâmiyân

Au nom de Dieu le Miséricordieux,

Amîr al Mu'minîn,

L'Etat Islamique d'Afghanistan a été proclamé en 1996 à Kaboul et s'étend peu ou prou à l'ensemble du pays. Depuis mai 1999, il inclut la région de Bâmiyân, riche en cultures ayant précédé votre grand mouvement.

Depuis cette date, c'est donc votre mouvement et votre gouvernement qui êtes dépositaires de ces reliques uniques qui prouvent tout ce que l'inspiration de Dieu peut créer lorsqu'elle guide la main de l'homme.

Nous représentons nous-mêmes un modeste groupe de chercheurs internationaux indépendants, multi-culturel, multi-ethnique, multi-religieux, engagé dans la recherche et la protection du patrimoine archéologique mondial. Les régions où nous avons l'honneur de travailler se trouvent dans les pays Arabo-Musulmans du Moyen Orient dont fait partie l'Afghanistan, terre de rencontre millénaire entre cultures et religions.

L'Islam a toujours été une religion ayant de grandes capacités d'intégration, y compris pendant les phases de conquêtes qui ont toujours alimentées l'extraordinaire créativité du monde Musulman.

C'est pourquoi, nous sommes d'autant plus respectueusement tristes et surpris par la publication de l'Édit qui aurait été pris par vos responsables religieux et politiques, prévoyant la destruction prochaine de toutes les structures pré-Islamiques du pays, et des grands colosses de pierre de Bâmiyân qui ont près de 1500 ans.

Ces statues viennent, il est vrai, d'une cosmogonie différente de celle de l'Islam et forment un complexe architectural unique, témoin des représentations de civilisations qui vous ont précédé et dont certaines spéculations métaphysiques ont conduit à l'éclosion de religions monothéistes telles que l'Islam.

Dans la mesure où les témoins de ces périodes ont depuis fort longtemps disparu, et qu'aucun bouddhiste ne fréquente plus ces lieux, il nous semble que ces trésors de l'Humanité ne peuvent pas représenter une lutte contre les idoles et ne peuvent, nous le croyons sincèrement, être comparés aux actions du Prophète Mohammad, car le Prophète détruisait des idoles devant lesquelles, de son temps, son peuple s'inclinait encore.

Depuis 1000 ans, l'Islam est pratiqué sans partage dans la région de Bâmiyân et a toujours compris que ces statues de pierre, par absence de fidèles, sont par ce fait désacralisées et ne représentent aucun danger pour l'Islam.

Tous les Musulmans qui se sont succédé en ce lieu se sont honorés et ont honoré Dieu en respectant l'expression des sentiments religieux des civilisations qui s'y étaient épanouies bien avant eux. Ils ont démontré et pratiqué cette grande qualité du croyant qui est l'humilité de l'homme devant l'histoire des manifestations de Dieu qui, seules, Lui appartiennent.

Traditionnellement, tous les grands conquérants de l'Islam ont été de merveilleux protecteurs des Arts et des Lettres, démontrant par là la profonde compréhension de la pénétration de Dieu dans les actes humains. Ainsi en est-t-il du Calife Omar qui, lors de la prise de Jérusalem, a empêché la destruction du temple de Salomon et a lui-même conduit des fouilles archéologiques avec le plein assentiment de ses guides religieux, dans le seul but d'approfondir sa connaissance des manifestations du Tout-Puissant.

C'est pourquoi, en tant qu'Homme soucieux du rayonnement et de l'image de l'Islam, nous vous demandons, Ô Commandeur des Croyants, de bien vouloir reconsidérer votre décision, le peuple Pashtoun ne pouvant sortir que grandi d'un pareil geste.

Que Dieu Vous Protège.

Luc Watrin

Président du GREPAL